

J'ai changé ma vie

Nathalie Longueville

modes & mode de vie

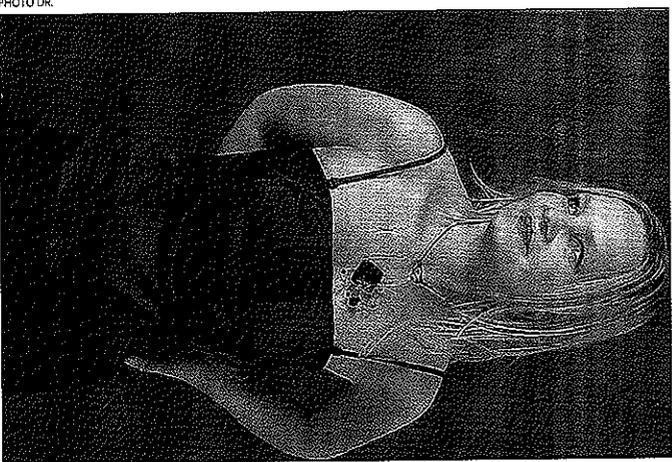


PHOTO DR.

Comme sans doute beaucoup d'autres jeunes, elle a choisi ses études pour des tas de raisons – ou mauvaises, c'est selon – raisons : les parents, les copines, la fièvre d'être la première de la famille à fréquenter l'université... Et puis aussi, « *les sciences économiques offraient beaucoup de débouchés* ». On ne change pas des idées qui gagnent. Et les débouchés se sont effectivement présentés, confortables et rémunérateurs. D'abord chercheuse à l'ULg, Nathalie a ensuite travaillé plusieurs années comme consultante indépendante. Entre autres, elle analysait pour la Commission européenne les aspects financiers de dossiers de subventions dans le cadre du programme Leonardo. « *Je gagnais très bien ma vie, mais j'en ai eu marre du travail intellectuel à la chaîne*. » Par ailleurs, elle désirait être maman. « *Une fois enceinte, je ne concençais plus de faire tous les allers-retours jusque Bruxelles. J'ai donc tout arrêté*. » Cela a duré une dizaine d'années. « *Personnellement, je trouvais le métier de maman au foyer très valorisant. Mais je sentais bien que chez les autres, c'était moins bien vu. On me disait que je me renfermais pas mon diplôme*. » En parlant de diplôme, celui que Nathalie aurait en réalité aimé obtenir, c'est celui de styliste. Elle l'a toujours été pour elle-même. Sa passion pour la création de bijoux, de chapeaux, et la customisation de vêtements remonte à son enfance. À une époque où ses parents recevaient des stocks d'habits de la part d'amis. « *Je suis petite, et nous n'itions pas aisés, je peux vous dire que ça développe la créativité et la*

développement! » Initiée aux rudiments de la couture par sa mère et sa tante, Nathalie transforme tout ce qu'elle touche.

Il y a deux ans, les choses ont pris cependant une autre tournure. Un ami la convainc de poser sa candidature pour un Salon de Créateurs qui se déroule régulièrement à Marseille. Quelque temps après, la réponse arrive : il ne lui reste que quatre semaines pour préparer son stock. « *Le voilà donc pas en le temps de me poser des questions. C'était l'opportunité de faire ce que j'ai toujours eu envie. Alors j'ai très vite pris un statut d'indépendante et créé Bamb' et You. Et c'est là que les gens ont commencé à découvrir ces talents sur lesquels j'ai toujours été très discrète.* »

Ce premier salon est un succès. D'autres suivront. Bamb' & You commence à être souvent présentée en France. Dans son atelier à Liège, elle se concentre

Même si elle ne l'avait pas soufflé, on l'aurait vite compris : Nathalie Longueville n'aime pas beaucoup parler d'elle. Derrière ce petit bout de femme tout en discrétion et en simplicité se cache une créatrice passionnée, dont les créations reflètent un choix de vie, des valeurs, plus que la mode pour la mode.

aujourd'hui sur la création d'accessoires et la customisation de vêtements et de chapeaux. « *Travailler de plus en plus ma création sur la récupération, dans une optique de donner une seconde vie aux vêtements et chapeaux. Avec peu, on peut arriver à un résultat qui n'est absolument rien à voir.* » Comme souvent dans ce domaine, la création à elle seule ne lui permet pas encore de vivre. Nathalie doit donc se diversifier. Elle organise notamment des ateliers créatifs et suis des cours en coaching.

« *Je regrette un peu de ne pas avoir mieux préparé mon entrée dans le monde de la mode, contrairement à elle. C'est seulement maintenant que je vais faire mon étude de marché et prospecter des boutiques pour développer mon réseau commercial. Mais même si je gère un peu, je continue de m'accrocher. Je suis mon instinct et je suis très heureuse.* »

LILIANE FANELLO

www.bambnetyou.be

RENÉREVUES - REVUE

2010

RÉUSSIR UNE ENTREPRISE DE MODE OU DE DESIGN

Le succès dans la mode ou le design dépend fortement d'une série de facteurs. François Dubois, chargé de projet chez Job In Design (organisme d'accompagnement à la création d'entreprises), cite d'abord le talent, à mettre en relation avec la formation et l'expérience. « *Il y a également la créativité qui, outre la plus-value esthétique et fonctionnelle qu'elle apporte, contribue directement à la rentabilité économique de l'entreprise via les marges bénéficiaires qu'elle induit*. » Cet aspect est d'ailleurs plus crucial en période de ralentissement économique, souligne François Dubois, qui accom-

panne de ralentissement économique, souligne François Dubois, qui accom-